

## 24. Lettre réutilisée comme exercice d'écriture

Deux mains se sont succédé sur le papyrus. La première main a écrit, à l'encre noire, douze lignes sur le recto (↓) et quatre lignes, dont trois tête-bêche, sur le verso (→), dans une majuscule penchée, typique des documents coptes des VII<sup>e</sup>/VIII<sup>e</sup> siècles. On y observe quelques ligatures, telles que **ⲧⲠ** (l. 4 et 7), **ⲧⲎ** (l. 5), **Ⲏⲓ** (l. 2). La bilinéarité est rompue en quelques endroits, principalement par **Ⲡ**, **ⲓ** et **Ⲏ**. **Ⲙ** est écrit en un temps, avec les pointes formant chacune une boucle; **Ⲏ** est écrit en deux temps. On peut rapprocher cette écriture de celle de la lettre à un *topotérètès* P.Mon.Apollo I 56, datée du VIII<sup>e</sup> siècle, et de celle de l'ordre de livraison de garum P.Bawit Clackson 38, daté du VII<sup>e</sup>/VIII<sup>e</sup> siècle. Cette dernière datation peut être adoptée pour notre papyrus.

La seconde main a écrit dans une encre brune, qui a pâli par endroits. Sur le recto (↓), cette main a noté six lignes de texte, une dans la marge supérieure (l. 1a) et cinq entre les lignes 3 à 8 (l. 3a - 7a), ainsi que trois lignes dans la marge gauche (l. 12 a, b et c), à 90°, tandis que, sur le verso (→), on observe des traces d'écriture de cette main au centre du fragment (l. 13 a et b). Le module de l'écriture de la seconde main est plus grand que celui de la première et son exécution, plus rapide, se manifeste par des ligatures plus fréquentes. Les lettres sont parfois surdimensionnées et, parmi elles, certaines, comme le **Ⲑ** des l. 6a et 7a, ne sont pas formées correctement.

Le texte écrit par la première main est une lettre dont il est difficile de saisir la teneur exacte. Après la formule initiale typique «avant toute chose, je salue» (l. 1: **ⲒⲁⲐⲎ Ⲙⲛ̄ ⲛⲒⲱⲖ ⲛⲓⲘ ⲧⲱⲓⲛⲎ**), précédée d'un staurogramme (**ⲧ**), et la salutation en grec (l. 2: **χα(ί)ρειν**), l'expression «j'informe» (l. 2: **ⲧⲓⲧⲁⲙⲟ**) introduit le corps de la lettre, où il est question de donner une livre de marchandise, dont le nom n'est pas conservé (l. 4: **ⲧⲓ ⲟⲩⲗⲓⲧⲠⲗ**). À la l. 12, on notera une réminiscence de Mt 18, 26. Au verso (→), on lit les restes de l'adresse et le nom de l'expéditeur, «le très humble Sarapiôn» (l. 13: **Ⲓⲓⲧⲛ̄ ⲒⲁⲠⲁⲓⲱⲛ ⲠⲎⲓⲎⲗⲗⲓⲒⲦⲟⲒ**); le nom du destinataire est en lacune. Une autre phrase, «j'espère que Dieu...» (l. 14) précédée d'une croix (**ⲧ**), est écrite tête-bêche, dans la partie inférieure du papyrus.

Les traces des trois plis horizontaux et du pli vertical (voir ci-dessous) indiquent que la lettre a effectivement été envoyée. Elle a été pliée d'abord trois fois de bas en haut, de sorte que la phrase «J'espère que Dieu...»

apparaisse à l'endroit lors du dépliage. Concernant le pliage dans le sens de la largeur, le tiers droit a été rabattu le premier, puis, le tiers gauche sur le droit, de sorte que l'adresse apparaisse sur les faces extérieures de la lettre pliée.

Une fois la lettre envoyée, dépliée et lue, son texte a servi de modèle pour un exercice d'écriture écrit par la seconde main dans les interlignes et les marges, en prenant généralement soin de ne pas couvrir le texte original d'écriture. La marge supérieure (l. 1a) et les lignes 3a, 6a, 7a portent les premiers mots de la formule initiale de la lettre, tandis que la ligne 4a et la marge gauche (l. 12 a, b et c, écrites à 90°) portent les restes d'une adresse. La ligne 5a porte des restes d'écriture difficilement déchiffrables. Chaque formule initiale ou adresse est précédée d'une croix (†), à l'exception de la l. 5, qui est précédée d'un trait horizontal, et de la l. 7a, au début de laquelle on n'observe aucune trace d'encre.

Ce cas de remploi, où un texte est écrit entre les lignes d'un texte écrit précédemment, est illustré par O.Frangé 208, une lettre de Tsié à Frangé, datée du début du VIII<sup>e</sup> siècle, entre les lignes de laquelle Frangé a écrit le début d'une lettre, sans doute en guise d'exercice, et par P.Heid. Inv. 153<sup>1</sup>, une lettre copte avec des exercices grecs notés entre les lignes. On signalera également le remploi de la lettre officielle P.Louvre Bawit 50 (VIII<sup>e</sup> siècle), pour noter, en travers de celle-ci, l'exercice d'écriture P.Louvre Bawit 64, après avoir tourné le coupon de 90°.

L'absence d'indices toponymique et prosopographique exploitables (Sarapiôn est un nom courant dans la documentation grecque byzantine et copte) ne permet pas d'assurer la provenance du papyrus. Comme plusieurs pièces du même lot, conservées à l'Arxiu Històric de la Companyia de Jesus a Catalunya et éditées dans ce volume, proviennent assurément du monastère de Baouît, dans le nome hermopolite, il est possible que ce papyrus provienne aussi de cet endroit.

L'édition qui suit distingue le texte de la lettre, écrit par la première main, de celui de l'exercice d'écriture, écrit par la seconde main. Ce dernier est imprimé en petits caractères.

P.PalauRib. Inv. 391

9,2 × 14,4 cm

Provenance inconnue

Fig. 33-34

VII<sup>e</sup>/VIII<sup>e</sup> s.

Coupon de papyrus de couleur brun clair conservé dans sa partie gauche et mesurant 9,2 cm de large sur 14,4 cm de haut; le fragment est écrit *transversa charta* sur les deux faces. Une *kollesis* horizontale est visible sur la face aux fibres verticales (recto), près du bord inférieur. On distingue

<sup>1</sup> Berkes, "Writing Exercises."

également trois plis horizontaux distants l'un de l'autre d'environ 3,5 cm, en partant du bord inférieur, tandis que la cassure à droite pourrait correspondre en partie à ce qui pouvait être un pli vertical. Si l'on considère que la largeur initiale du coupon, correspondant à la hauteur du rouleau de papyrus vierge d'où il a été découpé, est d'environ 30 cm, on estime qu'il ne reste que le tiers gauche de la lettre. Celle-ci avait été pliée en trois dans le sens de la largeur.

Recto ↓

1a † 𐩠𐩢𐩀 𐩈𐩢 𐩢𐩢 𐩢𐩠𐩠𐩢 𐩢𐩢 𐩠𐩢𐩢 [νε --- ]  
 1 † 𐩠𐩢 𐩈𐩢 𐩢𐩢 𐩢𐩠𐩠𐩢 𐩢𐩢 𐩠𐩢𐩢 [νε --- ]  
 2 𐩠𐩢 𐩢𐩠𐩈𐩢 𐩠𐩢 (𐩠𐩢𐩢) 𐩠𐩢𐩠𐩢 [ --- ]  
 3 𐩢𐩢𐩢 𐩠𐩠𐩢 [ --- ]  
 3a † 𐩠𐩢 𐩈𐩢 𐩢𐩢 [𐩢𐩠𐩠𐩢 𐩢𐩢 𐩠𐩢𐩢 [ --- ]  
 4 𐩠𐩢 𐩈𐩢𐩢𐩢 [ --- ]  
 4a † 𐩠𐩢𐩢 𐩢 [ --- ]  
 5 𐩢𐩠𐩢 𐩢𐩢𐩢𐩢 [φορα --- ]  
 5a — 𐩠𐩢 [ --- ]  
 6 𐩢𐩢𐩢𐩢 𐩢𐩢 [ --- ]  
 6a † 𐩠𐩢 𐩈𐩢 𐩢𐩢 𐩢 [𐩢𐩠𐩢𐩢 𐩢𐩢 𐩠𐩢𐩢 [ --- ]  
 7 𐩠𐩢𐩢𐩢 𐩢𐩠𐩢 [ --- ]  
 7a 𐩠𐩢 𐩈𐩢 𐩢𐩢 [𐩢𐩠𐩠𐩢 𐩢𐩢 𐩠𐩢𐩢 [ --- ]  
 8 𐩢𐩠𐩢𐩢 𐩢𐩠𐩢 𐩠 [ ]  
 9 𐩠𐩢𐩢𐩢 𐩢𐩢 𐩢 [ --- ]  
 10 𐩢𐩢𐩢𐩢 𐩢𐩢𐩢 𐩢 [ --- ]  
 11 𐩢𐩢𐩢𐩢 𐩠𐩢 𐩢𐩢𐩢 𐩢 [ ] 𐩢𐩢𐩢-  
 12 𐩠𐩢𐩢𐩢 𐩠𐩢 𐩠𐩢𐩢 𐩢𐩢 [ --- ]

marge gauche, à 90°

12a † 𐩠𐩢𐩢 𐩢𐩢𐩢𐩢 𐩢𐩢𐩢𐩢  
 12b 𐩠...  
 12b 𐩢𐩢<𐩠>𐩠𐩢𐩢 𐩢𐩢𐩢 𐩢𐩢

Verso →

13 [ --- ] 𐩠𐩢𐩢 𐩢𐩢𐩢𐩢 𐩢𐩢𐩢𐩢 (𐩢𐩢𐩢)  
 13a [ --- ] 𐩠𐩢𐩢  
 13b [ --- ] 𐩢 . 𐩢 . 𐩠 . 𐩠

(tête-bêche)

14 † [𐩠] 𐩠𐩢𐩢𐩢 𐩢𐩢𐩢𐩢 𐩢 [ --- ]  
 15 𐩠𐩢 . 𐩢 . 𐩢𐩢𐩢𐩢 [ --- ]  
 16 traces [ --- ]

1a μέν 1 μέν 2 χ<sup>α</sup> παρ. 3a μέν 5 προσφορά 6a μέν 7 λίτρα 7a μέν  
 10 χῆτα: lire χε εντα 12 εὐαγγέλιον 12b κατά 13 ἐλάχιστος 14 ἐλπίζειν

Main 1

↓

«Avant toute chose, je sal[ue...] salut dans le Seigneur. J'informe [...] car il a reçu [...] donne une livre [...] (5) à lui de l'offrande [...] la seigneurie paternelle [...] la livre à lui hors [...] le premier jour [...] être] esclave pour toi ... [...] (10) de l'année, depuis que les ... [...] ne manque pas de cœur... [...l'év]angile: sois patient avec moi [...].»

→

«[ - - - de la] part de Sarapiôn, ce très humble.»

(tête-bêche)

«J'espère que Dieu ...

Main 2

↓

«+ Avant toute chose, je sal[ue...] + Avant [toute chose, je salue...] + Donne à [...] (5a) ... [...] + Avant [toute chose, je salue...] Avant [toute chose, je salue...]»

(marge gauche, à 90°) À donner à mon cher maître honorable en toute chose

→

<sup>13a</sup> ]... hors...

<sup>13b</sup> ...

**1a** ρ̄ᾱθ̄η La raison de la présence de la surligne est inconnue.

**5** πρ̄οϛ[φορα La restitution πρ̄οϛφορα «offrande» (FÖRSTER, *WB*, p. 695-696), qui a l'avantage de rappeler le don d'une livre dont il est question à la l. 4, semble une meilleure solution que πρ̄οϛδοκία «attente, espoir» (FÖRSTER, *WB*, p. 687), πρ̄οϛθ̄ηκη «augmentation de bail» (FÖRSTER, *WB*, p. 687) ou πρ̄οϛτασία «préséance» (FÖRSTER, *WB*, p. 693).

**12** ρ̄ρω εχ̄ω[ī («sois patient avec moi») Il s'agit d'une citation approximative de Mt 18, 26 (π̄χο̄εις ρ̄ρω ν̄ρητ̄ ερ̄ραϊ̄ εχ̄ω̄ῑ τατααγ = μακροθύμησον ἐπ' ἐμοί), que l'on retrouve également en Mt 18, 29 (ε̄ρ̄χω̄ ν̄μος̄ χ̄ε ρ̄ρω ν̄ρητ̄ ερ̄ραϊ̄ εχ̄ω̄ῑ).

**13** σᾱραπῑων̄ π̄εῑε̄λᾱχ̄(ισ̄τος̄) Dans la documentation copte, le nom Sarapiôn est attesté, tant au VII<sup>e</sup> siècle, dans le reçu de taxe CPR IV 9 et dans la lettre CPR II 230, qu'au VIII<sup>e</sup> siècle, dans le contrat CPR XXXI 10 et dans le document P.Lond. IV 1599.

**14** Cf. SB Kopt. II 844, 7 pour la même expression dans une lettre privée

Nathan Carlig

nathan.carlig@uniroma1.it

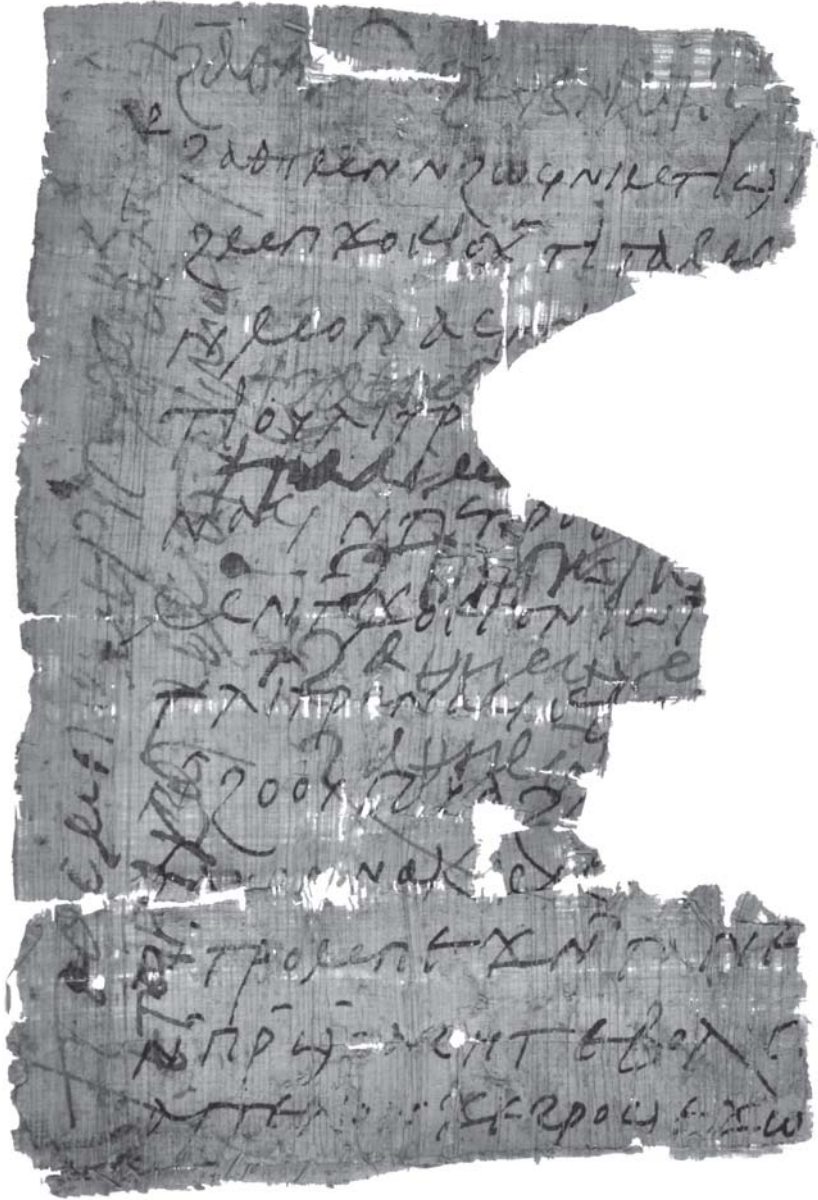


Fig. 33 P.PalauRib.Copt. 24 recto (P.PalauRib. Inv. 391R)



Fig. 34 P.PalauRib.Copt. 24 verso (P.PalauRib. Inv. 391V)